

Sciences participatives et débats publics sur les technologies

Remarques préliminaires
à la discussion finale

Sylvestre Huet
Journaliste



Un problème ancien

- « Du point de vue de la santé mentale, la solution la plus satisfaisante pour l'avenir des utilisations pacifiques de l'énergie nucléaire serait de voir monter une nouvelle génération qui aurait appris à s'accomoder de l'ignorance et de l'incertitude ».

Rapport OMS, 1958.

- « La diffusion de la culture est l'un des facteurs essentiels du progrès et si, dans le passé, certaines civilisations ont pu disparaître, c'est parce que la culture n'était resté l'apanage que d'une couche infime, et par conséquent fragile, de la population. »

Frédéric Joliot-Curie.



La science partagée ?

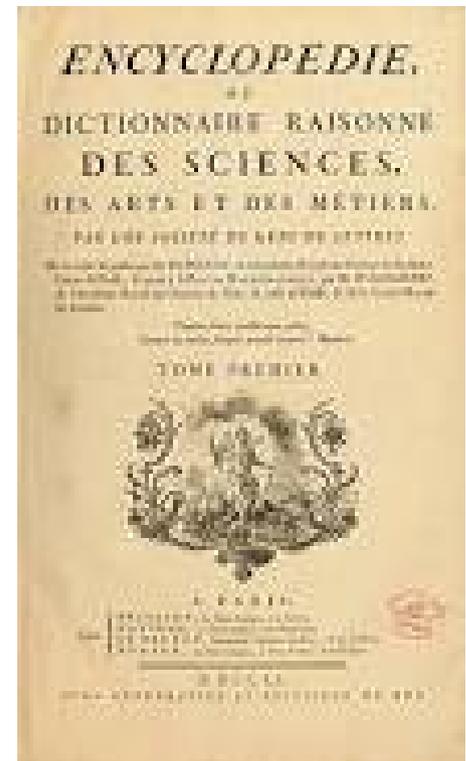
- « *Il nous faut dissiper l'illusion qui prétend que nous serions arrivés à la société de la connaissance. En fait, nous sommes parvenus à la société des connaissances séparées les unes des autres, séparation qui nous empêche de les relier pour concevoir les problèmes fondamentaux et globaux tant de nos vies personnelles que de nos destins collectifs.* »

Edgar Morin, *La Voie*, Fayard, 2011.

- Le rêve de Diderot et d'Alembert n'est plus de saison.

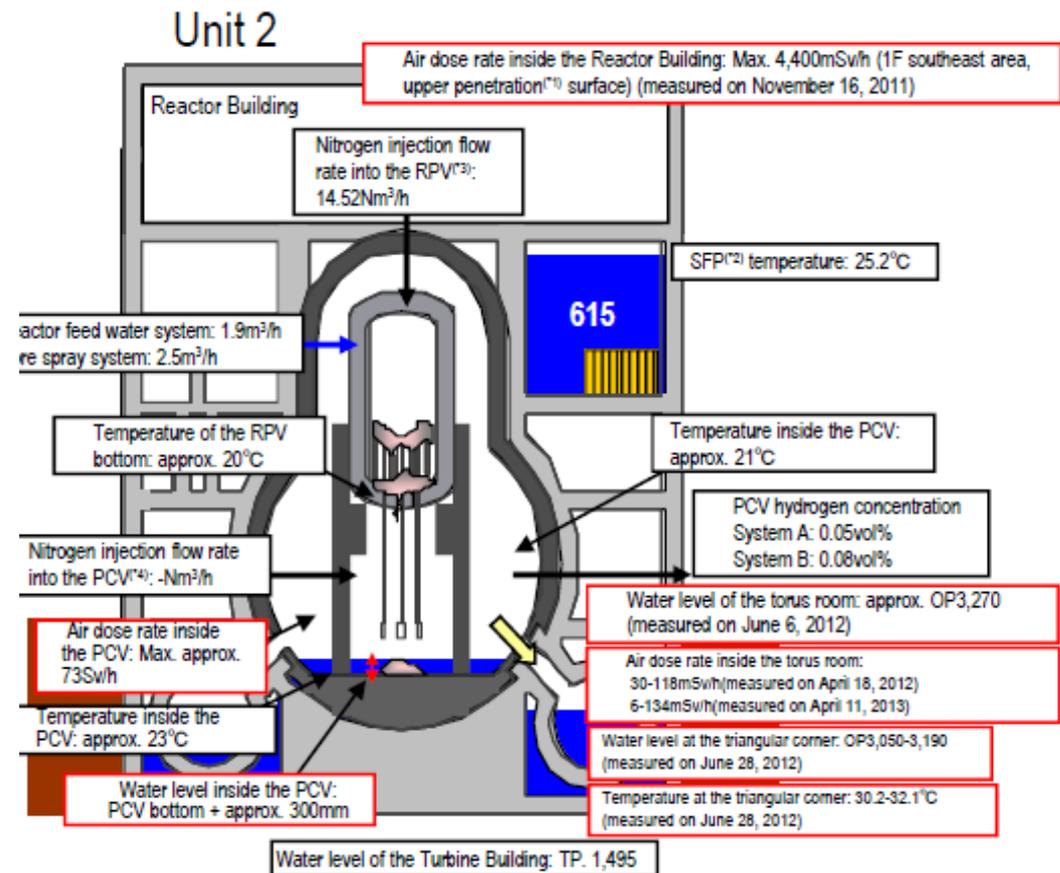
C'est une bonne nouvelle, la science fait des pas de géants.

C'est une mauvaise nouvelle, car cela représente un défi démocratique inédit et difficile.



Un dessin vaut mieux...

La technologie n'est pas plus simple que la science.



* Indices related to plant are values as of 11:00, March 30, 2016

Investigations inside PCV	1st (Jan 2012)	- Acquiring images - Measuring air temperature
	2nd (Mar 2012)	- Confirming water surface - Measuring water temperature - Measuring dose rate
	3rd (Feb 2013 – Jun 2014)	- Acquiring images - Sampling accumulated water - Measuring water level - Installing permanent monitoring instrumentation
Leakage points from PC	- No leakage from torus room rooftop - No leakage from all inside/outside surfaces of S/C	

Le journalisme scientifique sans illusions

- Climat, Ogm, perturbateurs endocriniens... les journalistes scientifiques sont les plus petits joueurs du théâtre.



Mauvais joueurs

Propagande et publicité se font face sans trop d'intérêt pour la vérité et la science demeure hermétique.

- Certains mauvais joueurs sortent des labos :
Courtillot, Séralini.



Ici, les données fournies par la société Harlan indiquent un taux de survie à 2 ans de 32% pour les mâles et 48% pour les femelles. Pour chaque sexe, le nombre de rats en vie après 2 ans est une variable aléatoire binomiale dont on peut construire des intervalles de prévision de niveau 90% ou 95%²

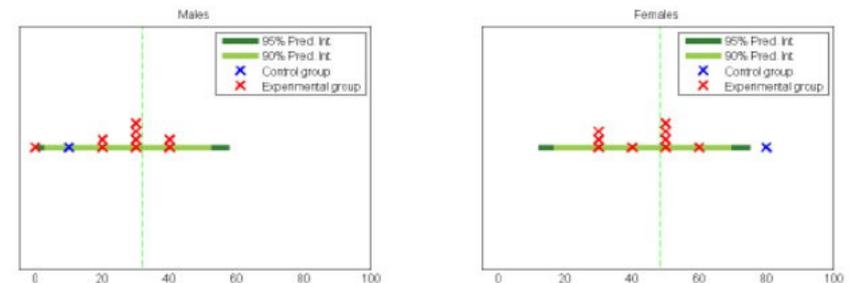
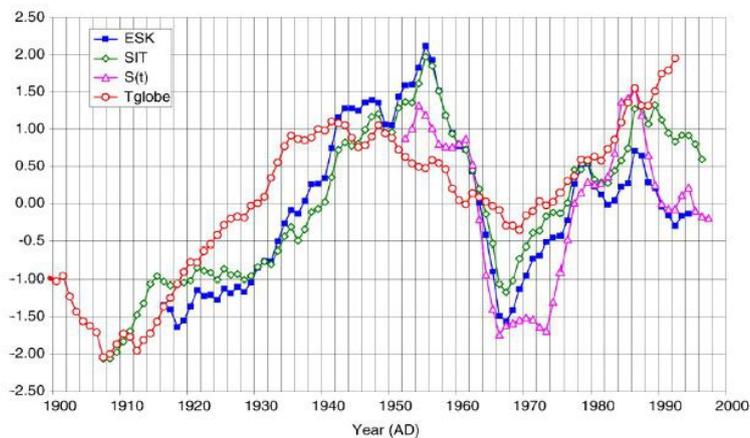


Fig. 3 : Intervalles de prévision de niveau 90% et 95% des taux de survie à 2 ans obtenus à partir des données Harlan et taux de survie observés dans les groupes expérimentaux et les groupes contrôles.

Les experts mis en cause

- Lorsque l'expertise « officielle » est contestée sur son terrain par des citoyens organisés et que la presse dresse une équivalence entre points de vue.
- Lorsque des valeurs sociales ou morales sont mises en balance avec les savoirs et les technologies, ce qui est indispensable, mais exige de ne pas confondre les deux domaines (PGM).
- Lorsque l'expertise est jugée partielle, voire manipulée par des intérêts économiques, politiques ou idéologiques (abeilles, pesticides, tabac, amiante...)... et qu'elle peut l'être.
- Pourtant, l'expertise publique constitue un élément indispensable à une gestion démocratique des technologies, comment l'obtenir ?

Sciences participatives et débats publics

- L'intérêt majeur des sciences participatives, c'est la diffusion de « l'esprit scientifique », c'est à dire la méthode scientifique, le refus des apparences, la recherche des causes, l'acceptation des questions sans réponses, l'honnêteté intellectuelle, un débat fondé sur des arguments vérifiables, la reproduction des expériences, la prise en compte de l'ensemble des données disponibles, etc...
- Une tâche de long terme...